

Pasteur, en 1879, en découvrit le germe morbide, mais en 1846, Semmelweiss, de Vienne, avait déjà observé que la mortalité dans les maternités fréquentées par les étudiants était plus grande que celle observée dans les maternités fréquentées par les sages-femmes. Une observation plus suivie et des expériences sur des lapins lui démontrèrent que c'était bien le processus morbide importé par l'infection cadavérique, qui engendrait la fièvre puerpérale. Des travaux identiques furent faits par Kweeland, un Américain ; mais ils furent ignorés. Donc cause de la fièvre puerpérale : le streptocoque, seul ou associé. Condition : propreté des mains et du conduit vulvo-vagino-utérin, en un mot, *asepsie*.

Jadis, avant l'ère antiseptique, les femmes en couches mouraient dans les proportions de 1 à 5 ou 20 p. c.

Tarnier a fourni le tableau suivant :

1. 1858 à 1869,—inaction : mortalité 10 p. 100.
2. 1870 à 1880,—isolement : mortalité 2.32 p. 100.
3. 1881 à 1889,—antisepsie : mortalité 1.05 p. 100.
4. 1889 à nos jours,—antisepsie : mortalité 0. p. 100.

Fritsch de Breslau a eu 1620 acc. sans une seule mortalité.

D'autre part Depaul, ne croyant pas à l'antisepsie enrégistre une mortalité de 1 mort sur 24 femmes en couches.

Pinard publie un chiffre de dix années : 19,004 accouchements avec mortalité de 0.50 p. 100, dont 0.14 p. 100 par infection.

L'auteur a vu la mortalité se réduire de 6.69 p. 100 à 1.68 p. 100, lorsque les règles de l'antisepsie furent appliquées strictement.

En résumé : jadis 20, 15, 10 p. 100 ; aujourd'hui 1, 0.50 p. 100. Ces chiffres réfutent les errements des quelques médecins qui ne croient pas en ces méthodes.

L'auteur passe en revue les principaux agents antiseptiques.

1. Le *sublimé* ou *bichlorure de mercure* est heureusement associé dans la formule suivante :

Sublimé corrosif	ogr. 25 centigrammes.
Acide tartrique	1 gramme.
Carmin d'indigo	Une goutte.

Pour un litre d'eau.—Le carmin sert à reconnaître l'eau.

2. Le *Biodure de Mercure* s'emploie à la dose de ogr. 50 centigs pour une litre d'eau, additionné de 2 grammes d'iodure de potassium.

3. L'*acide phénique* s'emploie à la dose de 2.50 pour cent, ou même 1 p. 100. On facilite sa dissolution en ajoutant de l'alcool, de la glycérine.

L'auteur conseille de ne pas employer ces antiseptiques dans l'albuminurie à cause de leur effet sur les reins, à la suite de l'absorption par la peau ou les plaies.

4. Le *permanganate de potasse* s'emploie à la dose de ogr 50 centigr. par litre.

5. Le *sulfate de cuivre* ou couprouse bleue est employé par Tarnier à la dose de 5 grammes dans un litre d'eau bouillie.

6. L'*aniodol*, préconisé par l'auteur, s'emploie aux mêmes doses que le sublimé, mais il n'est pas toxique.

7. Enfin dans les cas désespérés il y a l'eau chaude. Pas un microbe ne résiste à une température de 100°, 115°, 120°, durant un quart d'heure. On